

# ONDA-Maroc «Un investissement de 3,9 milliards de DH, horizon 2020»

Dans cet entretien, Zouhair Mohammed EL Aoufir nous parle des projets structurants de l'Office national des aéroports du Maroc (ONDA), de la place accordée à l'innovation et au respect des normes internationales, le modèle de finance, du positionnement des aéroports et de la coopération de l'office avec les autres pays du sud.

**L**es Afriques : L'ONDA a initié plusieurs projets structurants ces dernières années. Quel est le bilan des réalisations et quels sont aujourd'hui les projets prioritaires ?

Zouhair Mohammed EL Aoufir : La politique de libéralisation du trafic aérien, adoptée en 2004, a eu un impact positif sur le trafic aérien, qui a connu une nette évolution durant ces dernières années. Ainsi, et pour assurer le traitement des passagers dans les meilleures conditions de sûreté, de sécurité et de qualité de service, l'ONDA a entamé un programme important de modernisation de ses infrastructures et équipements aéroportuaires.

Parallèlement aux investissements opérés dans ce cadre, nous avons édifié plusieurs aérogares durant la période 2007-2014. Je cite le Terminal 2 de l'aéroport Mohammed V ; aujourd'hui totalement dédié à la compagnie nationale, pour conforter le positionnement de son hub à l'échelle du continent africain et les nouveaux terminaux des aéroports de Marrakech et de Tanger.

Il y a eu également l'ouverture de nouveaux terminaux à Essaouira, Al Hoceima, Oujda, Dakhla, Rabat- Salé et Béni-Mellal.

Avec la réalisation de ces projets, la capacité d'accueil de notre réseau aéroportuaire a atteint 24 millions de passagers par an, pour un trafic avoisinant 18 millions de passagers en 2015. Ce qui a permis au Maroc d'accompagner de manière efficace les stratégies sectorielles et en particulier celles liées au développement aérien et touristique.

Actuellement, l'ONDA poursuit la réalisation d'importants chantiers d'infrastructures, dont les projets d'extension du Terminal 1 de l'aéroport Mohammed V, des aéroports de Marrakech, Fès et Nador.

A l'achèvement de ces projets, la capacité annuelle globale de notre réseau aéroportuaire sera portée à 50 millions de passagers. L'investissement programmé pour le développement des infrastructures aéroportuaires est de l'ordre de 3,9 milliards de dirhams pour la période 2015-2020.

Concernant le domaine de la navigation aérienne, un deuxième centre de contrôle aérien est en cours de construction à Agadir, nous avons également entrepris un programme important d'augmentation de la capacité de notre espace aérien. Tout ceci représente un investissement sur la période 2015-2020 de l'ordre de 1,3 milliard de dirhams.

Parallèlement à ces projets que je viens de citer, nous continuons nos actions prioritaires pour l'amélioration des services rendus aux passagers et à nos différents partenaires. Notre objectif est de conforter et de développer la position de l'ONDA en tant qu'établissement public, exemplaire et performant.

**LA : Quelle est la place accordée à l'innovation dans la structuration des aéroports et à la conformité aux normes internationales ?**

Z.M.E.A. : Nos aérogares répondent aux normes les plus exigeantes en termes de sûreté, de sécurité et de qualité de service. Une conformité que nous veillons toujours à maintenir, que ce soit à travers notre dispositif d'écoute de notre clientèle ou à travers les programmes de certification de nos aéroports et notre adhésion aux programmes de mesure et d'évaluation. Le programme ASQS de l'ACI (Conseil international des aéroports) qui permet d'identifier les pistes d'amélioration pour accroître la performance de la qualité de service au niveau des aéroports et faire aussi un benchmark avec les aéroports internationaux s'inscrit dans cette même démarche.

S'agissant de l'innovation, nous œuvrons toujours à améliorer notre qualité de service et nos processus. Ainsi, nous avons développé en interne un outil informatique performant baptisé «Smart Airport» pour mesurer, suivre et améliorer en temps réel les performances de nos aéroports et de nos équipements.

Je voudrais aussi signaler que nous avons tenu à offrir à titre gratuit aux passagers les connexions wifi dans les aéroports de Casablanca, Marrakech, Rabat et Fès et prochainement dans les aéroports

**Le Terminal 2 de l'aéroport Mohammed V, aujourd'hui totalement dédié à la compagnie nationale, pour conforter le positionnement de son hub à l'échelle du continent africain.**

**L'Open Sky et la politique des incitations tarifaires constituent des facteurs clés qui ont fortement contribué à porter le nombre de passagers de 7,69 millions en 2004 à 17,6 millions en 2015.**

**Zouhair Mohammed EL Aoufir, directeur général de l'ONDA**

de Tanger, Oujda et Agadir. Nous allons procéder prochainement à l'introduction du concept «walkthrough» commercial dans l'exploitation de nos espaces commerciaux, notamment au niveau des aéroports de Marrakech et Casablanca pour en faire des espaces modernes, accueillants et chaleureux ayant une empreinte élégante inspirée de nos traditions d'accueil et d'hospitalité.

**LA : En Afrique, les Etats choisissent différentes options pour financer les grands projets d'infrastructures. Quel est le modèle de financement privilégié par l'ONDA et les difficultés rencontrées ?**

**Z.M.E.A. :** Grâce aux changements structurels opérés ces dernières années au niveau de la gestion et de la bonne gouvernance sous l'égide du ministère de tutelle et du ministère des Finances, l'institution est devenue un véritable vivier de création de valeurs. Nous avons pu maîtriser nos charges, optimiser nos investissements et placer notre chiffre d'affaires dans une tendance haussière, notamment en ce qui concerne les recettes extra-aéronautiques. Cette bonne santé financière nous a permis ainsi de financer une partie importante de nos projets grâce à nos capitaux propres et a également permis à de grandes institutions financières et bailleurs de fonds, comme la Banque africaine de développement, de financer le reliquat.

Aujourd'hui, nous entamons une nouvelle étape dans la gestion de nos investissements. En effet, nous envisageons de tirer profit de l'éventail d'opportunités qui s'offrent au secteur public dans le cadre de la loi

nationale régissant le partenariat public-privé. Dans ce cadre, nous envisageons de mettre à contribution ce nouveau concept pour le financement d'un aéroport spécialisé dans l'aviation d'affaires à Tit Mellil dans la région de Casablanca, ainsi que divers autres projets en cours d'étude.

**LA : Quels sont les objectifs à moyen et long terme de l'ONDA, en termes de trafic et de positionnement de ses aéroports dans la sous-région ?**

**Z.M.E.A. :** Je tiens tout d'abord à souligner que la politique de l'Open Sky avec l'Union européenne et la politique des incitations tarifaires, mises en place par l'ONDA avec la mobilisation de tous les secteurs concernés par le développement du transport aérien, constituent des facteurs clés qui ont fortement contribué à porter le nombre de passagers fréquentant les aéroports du Royaume de 7,69 millions de passagers en 2004 à 17,6 millions de passagers en 2015 avec un taux d'évolution annuelle moyenne de 7,8%.

S'agissant de nos objectifs en termes de trafic aérien, nous nous basons dans notre plan d'action sur les différentes stratégies sectorielles notamment la stratégie touristique 2020 et les prévisions du trafic aérien issues du schéma directeur aéroportuaire ; une étude stratégique élaborée par le ministère de tutelle, qui prévoit l'accueil de 36,49 millions de passagers en 2025 et 70 millions de passagers à l'horizon 2035 avec un taux de progression annuelle moyenne de l'ordre de 6,2% sur la période 2010-2035.

Pour réussir ce challenge, nous avons tracé une stratégie permettant de repenser le positionnement de





l'ensemble de nos aéroports, notamment l'aéroport Mohammed V, qui représente un outil principal de développement du trafic de connexions entre l'Afrique et les autres continents, en l'érigant en un véritable hub régional et plate-forme internationale avec des performances opérationnelles de haut niveau. L'objectif étant de doter Casablanca d'un aéroport multi-terminaux de référence mondiale, à la hauteur des aspirations de la capitale économique. Nous avons également lancé, conformément à nos orientations stratégiques, des projets d'extension des capacités aéroportuaires au niveau de plusieurs autres aéroports, dont une majorité est à vocation touristique et qui contribuent de manière très forte à créer de la valeur dans leurs régions respectives.

**LA :** En Afrique subsaharienne, plusieurs pays ont entrepris la construction d'aéroports internationaux, l'ONDA a-t-il des projets de partenariat en dehors de la coopération habituelle ?

**Z.M.E.A. :** Nous avons plusieurs conventions de partenariat avec des aéroports africains : Sénégal, Togo,

Gabon, les îles Comores, et le Mali. Ces conventions interviennent dans le cadre de la déclinaison de la stratégie du Royaume en matière de coopération Sud-Sud, à travers, l'échange d'expertise dans le domaine aéroportuaire entre l'ONDA et les pays du Sud, notamment sur notre continent africain.

Ces conventions portent en particulier sur le partage de l'expertise de l'ONDA en matière d'ingénierie aéroportuaire : construction d'aéroports, dimensionnement et détermination des capacités aéroportuaires. Il y a aussi la Formation aéronautique via notamment l'Académie internationale Mohammed VI de l'aviation civile, sans oublier la certification des aérodromes, le développement des centres logistiques du fret aérien. Autre point, la réflexion sur la création des « Airport Cities » ou encore le développement des industries aéronautiques à proximité des aéroports, et ce, pour l'accroissement des revenus non aéronautiques et la valorisation du patrimoine foncier.

Propos recueillis par  
Maimouna DIA

**Nous avons plusieurs conventions de partenariat avec des aéroports africains : Sénégal, Togo, Gabon, les îles Comores, et le Mali.**

## Bio-express

Zouhair Mohammed EL Aoufir est le directeur général de l'Office national des aéroports (ONDA) depuis le 20 janvier 2014, date de sa nomination par Sa Majesté le Roi Mohammed VI, à la tête de l'Institution. Il a son actif, un parcours professionnel de

plus de 25 ans dans le secteur du transport aérien. Il a également occupé plusieurs postes de responsabilités au sein du groupe Royal Air Maroc. Les grands chantiers de l'ONDA qu'il dirige constituent une partie importante du Plan Emergence Maroc.